L’assassinat d’Ismaël Haniyeh, le faux calcul des « Israéliens »

Comité Action Palestine, le 3 août 2024

En réaction à l’assassinat du chef du Hamas, Ismaël Haniyeh, par l’entité sioniste, le premier ministre du Qatar a tenu ces propos : « les assassinats et l’escalade soulèvent la question suivante : comment peut-on mener des négociations dans lesquelles une partie tue celle qui négocie avec elle ? ». La réponse à la question est simple : l’entité sioniste ne veut pas négocier. En tuant le négociateur de la partie adverse et en violant la souveraineté territoriale de l’Iran, l’entité sioniste montre que tous les coups sont permis et plonge le monde dans l’inconnu. Les sionistes ne respectent ni règle morale ni règle juridique internationale. Génocider, tuer des enfants par milliers, faire la guerre aux pays voisins, torturer les prisonniers, voler les maisons et les terres, en bref tout écraser sur leur passage, telle est la seule règle des « Israéliens ». C’est le règne de la loi du plus fort. Les « Israéliens » ne laissent aucune alternative sinon celle de la guerre totale, celle de la guerre de tous contre tous ! Rien ne doit faire obstacle à la conquête coloniale sioniste de la Palestine.

Les dirigeants « israéliens » ont opté pour la solution de la guerre totale parce que c’est la seule issue pour eux après dix mois de combats à Gaza et en Cisjordanie. Pendant dix mois de déploiement d’une gigantesque force militaire à Gaza et en Cisjordanie, les « Israéliens » ne sont pas parvenus à atteindre leurs objectifs de destruction de la résistance et de récupération des prisonniers « israéliens ». Sans résultats significatifs, négocier un cessez-le-feu dans ces conditions serait vécu comme une défaite par la société coloniale

« israélienne ». Ce serait prendre le risque d'une rébellion des colons contre le régime sioniste, qui pourrait conduire à la guerre civile et à l'effondrement de l'entité sioniste. C'est le faux calcul sioniste, le calcul de la fuite en avant en provoquant la guerre totale. Pour préserver leur survie, les sionistes poussent à l'embrasement mondial.

La résistance a bien conscience du piège tendu et des calculs de l'ennemi. La violence du dominé est conditionnée par la violence du dominant, disait Nelson Mandela. La résistance arabe devra répondre à la violence par la violence. Elle n'a pas le choix pour stopper l'ultra violence d'un ennemi sans foi ni loi. Mais comme elle l'a souvent fait, la résistance va donner une réponse intelligente, coordonnée, adaptée, graduelle, en frappant là où ça fait mal, sans tomber dans le piège de la guerre totale. La résistance a bien conscience qu'il faut préserver la vie de milliers de civils, une conscience dont est totalement dépourvu l'ennemi « israélien ». Elle a conscience aussi que l'entité sioniste n'est pas n'importe quelle entité politique. « Israël » est le 51ème Etat des Etats-Unis. A ce titre, la guerre sioniste de génocide en terre de Palestine est d'abord une guerre des Etats-Unis et de leurs vassaux européens. La résistance devra prendre en compte cette donnée dans la confrontation de haute intensité qui s'annonce.

La résistance ne fait pas face aux seuls « Israéliens ». Elle a contre elle les nations impérialistes occidentales coalisées pour imposer leur domination sur le monde, même si cette domination doit se faire au prix du génocide des Palestiniens. Encore une fois, l'empire occidental ne fait pas démentir l'histoire : il ne vit que de la guerre contre les peuples. Il ne vit que du pillage des ressources et de l'exploitation des êtres humains. Depuis les temps de l'esclavage, l'Occident a toujours considéré que tout lui appartenait au-delà de toute frontière, qu'elle soit territoriale, politique ou morale. La cupidité est au principe de vie de l'Occident mais elle est

aussi au principe de son déclin. Les impérialistes occidentaux ont adopté une stratégie incertaine et aveugle en optant pour la violence totale par l'intermédiaire d'« Israël ». C'est un signe de faiblesse car pour contrer la résistance des peuples, ils n'ont pas trouvé les moyens politiques pour assurer définitivement leur mainmise sur la région. Ce qui est un signe d'affaiblissement pour les impérialistes est un signe de force pour la résistance.

A leur insu, les « Israéliens » auront réussi à unifier les résistances arabes. Les Palestiniens, les Yéménites, les Irakiens, les Syriens et les Libanais font corps aujourd'hui contre leur ennemi commun. La résistance arabe a déclaré que la guerre d'indépendance de la Palestine est entrée dans une nouvelle phase après le lâche assassinat d'Ismaël Haniyeh et d'un des chefs militaires libanais, Fouad Chokr. Espérons que ce sera la dernière phase et que le sionisme périra rapidement pour que le sang des civils cesse de couler et que les Palestiniens retrouvent une Palestine libérée de la mer au Jourdain.

Palestine vivra ! Palestine vaincra !